



L'ANGE BLANC

Avec l'intelligence et l'audace (esthétique et politique) qui caractérisent l'œuvre entière du cinéaste de génie William A. Wellman, *Night Nurse* mélange toutes les figures et inquiétudes de la période du pré-Code, cette époque de chaos et de reconstruction qui succède à la Grande Crise

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

William A. Wellman

Interprété par:

Barbara Stanwyck

Joan Blondell

Clark Gable

Distributeur:

Park Circus

Langue: **anglais, cantonais**

Pays d'origine:

États-Unis

Année: **1931**

Durée: **1 h 14**

Version:

Version originale

sous-titrée en français

Date de sortie:

28/03/22

Jeune fille pauvre et désireuse de gagner sa vie en se dévouant aux autres, Lora Hart (Barbara Stanwyck) obtient un poste d'infirmière stagiaire dans un grand hôpital. Elle partage la chambre de l'infirmière Maloney (Joan Blondell), qui devient son amie. Une nuit, elle soigne Mortie, un sympathique trafiquant d'alcool blessé par balle, qui lui demande de garder le silence. Engagée ensuite par Madame Ritchey, une riche veuve alcoolique, pour garder ses deux filles gravement malades, Lora découvre qu'un praticien louche veut laisser mourir ces enfants pour toucher un héritage...

Le vent de liberté qui souffle sur Hollywood permet aux cinéastes d'aborder sans retenue des sujets brûlants, qui ne manquaient pas dans un pays frappé par la Grande Dépression. William A. Wellman fut un des plus prolifiques réalisateurs de la période – en trois ans, 17 films pour la Warner, dont 5 pour la seule année 1931.

Mené sur le ton de la comédie dans la première partie, *L'Ange blanc* traite de l'institution hospitalière et de tous ses travers, de sa hiérarchie à son éthique corrompue. Prenant soin de ne pas réduire l'infirmière à son image archétypale d'objet de désir – même s'il en joue à travers plusieurs scènes initiales d'effeuillage –, Wellman met en scène deux femmes fortes qui s'assument et ne craignent pas de se dresser contre les inégalités. *L'Ange blanc* est, à ce titre, un magnifique portrait de femmes aux accents modernes.

Le duo est interprété par deux actrices presque encore à leurs débuts, Barbara Stanwyck, remarquée chez Frank Capra et qui deviendra une star, et Joan Blondell, trop oubliée aujourd'hui, qui tournera par la suite 56 films pour la Warner. Deux femmes plongées dans un univers criminel qui luttent pour sauver deux petites filles qu'on affame. En protégeant ces fillettes fragiles et démoniaques, Lora et Maloney viennent, sans une once de pathos, rétablir un désordre social. Némésis de Barbara Stanwyck, Clark Gable est l'ange noir, celui qui possède et qui est prêt à toutes les violences pour ne pas céder ce qu'il a.

